

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON 1

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Rapport de recherche bibliographique

**Les échanges culturels
entre la France et l'Angleterre
au XIVème siècle**

Pascale MOREY

Sous la direction de
Monsieur André CREPIN

Professeur à l'Université de Paris IV-SORBONNE
Institut d'Etudes Anglaises et Nord-Américaines

Année 1995-1996

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON 1

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Rapport de recherche bibliographique

Les échanges culturels entre la France et l'Angleterre au XIVème siècle

Pascale MOREY

Sous la direction de
Monsieur André CREPIN

Professeur à l'Université de Paris IV-SORBONNE
Institut d'Etudes Anglaises et Nord-Américaines

Année 1995-1996

Les échanges culturels entre la France et l'Angleterre au XIVème siècle

Pascale MOREY

RESUME

Ce sujet a pour but de présenter la multiplicité des facettes existant dans les échanges culturels entre la France et l'Angleterre au 14ème siècle, qu'ils concernent le bilinguisme, l'écrit et ses représentations, les beaux-arts ou les idées et coutumes de cette époque. Le contrepoint aux échanges positifs se fait par les montées des nationalismes respectifs pendant la Guerre de Cent Ans.

DESCRIPTEURS

Angleterre, Anglais, France, Français, Médiéval, Architecture, Arts, Art et symbolisme chrétiens, Littérature anglaise, Littérature française, Théâtre, Beaux-Arts, Histoire, Relations culturelles, Echanges, Littérature comparée, Relieurs, Manuscrits médiévaux, Enluminure médiévale, Musique.

ABSTRACT

This subject aims at presenting the multiplicity of aspects in the cultural exchanges existing between England and France in the fourteenth century, comprising bilingualism, the written matter and its representations, fine arts or ideas and habits of this period. The counterpart of those positive exchanges can be considered to be the rise of respective nationalisms during the Hundred Years War.

KEYWORDS

England, English, France, French, Medieval, Arts and society, Engraving, Bookbinding, Architecture, Relations, Exchanges, English literature, French literature, Medieval literature, Religious literature, Theatre, History, Research libraries, Comparative literature, Music, Illuminated manuscripts.

METHODE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

1. Recherche manuelle

Lors de la demande de validation du sujet proposé par mon commanditaire, j'ai obtenu des renseignements sur les sources de références que je pouvais consulter. Ainsi, j'ai appris que les recherches pour un sujet tel que celui-ci se feraient principalement sur des bibliographies papier. Il me fallait donc m'attacher à examiner les différentes facettes de ce sujet multidisciplinaire, grâce à l'usage de descripteurs touchant les aspects divers de ce que l'on appelle la "culture".

J'ai travaillé à la bibliothèque de l'ENSSIB, plus particulièrement dans la salle des ouvrages de référence. C'est notamment la *Bibliographie d'histoire littéraire de la France*, en tomes annuels de Otto KLAPP, qui m'a fourni la majeure partie des renseignements et des références d'ouvrages. J'ai analysé les parties I (Généralités) et II (Moyen-Age) de chacun des tomes (de 1970 à 1980, puis de 1990 à 1993), en me servant des rubriques intitulées "Mélanges jubilaires, ouvrages collectifs" ; "Influences" ; "Relations internationales" et "Traduction" de la première partie. Dans le même ordre d'idées, j'ai utilisé certains des fascicules annuels de René RANCOEUR (de 1974 à 1978). Je me suis aussi quelque peu inspirée du *Répertoire des sources historiques* d'Ulysse Chevalier, pour certaines références architecturales et historiques.

Pour me familiariser avec tout ce qui concernait le 14ème siècle, j'ai lu une partie de l'Histoire de l'Angleterre parue chez Penguin Books (Pelican), et intitulée *England in the Late Middle Ages*, écrite par A.R. Myers. J'ai également parcouru un livre de référence sur les auteurs et les oeuvres du Moyen-Age, mais sans l'utiliser comme source de références bibliographiques. Il s'agissait du *Dictionnaire des Lettres françaises* du Cardinal Georges Grente, réédité à Paris en 1964, par Arthème Fayard. En effet, il était relativement difficile de cerner les sujets et les auteurs, étant donné que, d'une part, l'une des caractéristiques du Moyen-Age consistait en l'imprégnation des thèmes anciens, en la réutilisation des structures d'ouvrages précédents et des personnages d'une création littéraire à une autre, par delà les siècles, et que, d'autre part, les noms des écrivains et artistes étaient soumis à une cohérence linguistique très aléatoire. Les noms à consonances anglaises étant légion, leurs propriétaires n'étaient pas forcément des insulaires, mais pouvaient tout aussi bien être des continentaux, et inversement !!

Les références alors obtenues étaient cependant quelque peu datées et il m'a fallu me reporter à des périodiques se trouvant, pour la plupart, à la Bibliothèque Inter-universitaire de l'Université de Lyon II-Lyon III. J'ai donc pu consulter les exemplaires les plus récents des parutions intitulées, entre autres : *Medium Aevum*, *Modern Philology* et *Romania*, dans lesquelles j'ai trouvé des références d'articles parus dans

d'autres périodiques, tels *Neophilologus* ou *Speculum*. J'ai pu y lire quelques résumés ou articles sur des travaux beaucoup plus récents, ainsi que me le demandait mon commanditaire, outre les références plus anciennes que j'avais obtenues auparavant et qu'il m'a néanmoins demandé de conserver. Dans cette même bibliothèque, j'ai également eu accès aux tomes annuels des *Dissertation Abstracts International*. Ceux-ci faisaient mention des travaux d'universitaires sur le Moyen-Age, dans la section A : "The Humanities and Social Sciences".

Parallèlement, le 9 janvier 1996, j'ai contacté par courrier l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes situé à Paris, dans le 16ème arrondissement. J'ai reçu une réponse le 22 février, dans laquelle on ne me proposait qu'une seule référence, avec des données bibliographiques incomplètes, en arguant du fait que ma demande n'était parvenue que très tard au bureau concerné.

Je me suis rendue à la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu où j'ai consulté, dans le fonds ancien, quelques ouvrages généraux sur le Moyen-Age, les manuscrits enluminés, les écrivains, traducteurs, graveurs et autres artistes du moyen-âge, toujours dans le souci de me familiariser avec ce siècle. J'ai pu feuilleter des ouvrages traitant des psautiers et des rapports entre la France et l'Angleterre. Mais, ne trouvant pas suffisamment de quoi nourrir mes recherches, j'ai alors décidé de me reporter à des sources informatisées.

2. Utilisation de CD-ROMs

C'est à l'ENSSIB que j'ai commencé à utiliser le catalogue de la bibliothèque consultable par le réseau LORIS-DORIS, où j'ai trouvé quelques références, notamment sur les aspects de l'écrit au Moyen-Age et sur les manuscrits et expositions traitant de cette époque. Ensuite, j'ai consulté divers CD-ROMs, en ayant pris soin de me reporter aux vedettes RAMEAU pour que les recherches soient plus efficaces. Les méthodes différaient en effet quelque peu selon les CD-ROMs consultés.

J'ai donc entamé des recherches sur le CD-ROM FRANCIS, celui de la Bibliographie Nationale Britannique, celui de la Bibliothèque Nationale, dans sa version "Conversion Rétrospective", l'Encyclopédie Multimédia Grolier qui fut très agréable à consulter, et pour finir, celui de l'Education Nationale : CD-Thèses. Les résultats des interrogations ont été divers. Mais, en général, ils n'ont pas été d'un grand apport pour la bibliographie. Ainsi, j'ai remarqué que pour tous les CD-ROMs, une recherche sur Echanges ou Culture(s) n'apportait rien qui concernât le sujet. Il s'agissait toujours d'échanges politiques ou de relations internationales entre grands pays industrialisés, ou alors de cultures agricoles, ce qui, forcément, ne m'intéressait nullement.

Ensuite, suivant la précision des termes donnés pour les interrogations sur les différents CD-ROMs, les résultats variaient entre des chiffres inférieurs à 5 et supérieurs à 10 000. Pour les premiers types de résultats, les références ne concernaient que de trop loin le sujet. Par exemple, pour une recherche sur l'Histoire de l'Art, j'ai obtenu : "Les peintures et les dessins européens du 14ème au 20ème siècle", ce qui était une couverture un peu large du sujet. Outre cela, les précisions bibliographiques n'étaient pas suffisantes pour prendre cette référence en compte. D'ailleurs, ce phénomène gênant s'est reproduit

très souvent : il manquait la mention de l'année de publication et l'éditeur, ceci constituait évidemment un obstacle important à la consultation des ouvrages repérés.

J'ai parfois obtenu des résultats prometteurs sur un critère composé, comme Anglais et Siècle (1086 références). Mais, après un temps de consultation assez long (environ 1 heure), je me suis aperçue que le 14^{ème} siècle ne figurait que très rarement dans les ouvrages cités et qu'il ne concernait alors que la France ou l'Angleterre séparément.

Dans la bibliographie finale, les sources de références étant d'origines très diverses et d'époques variées, de nombreuses références demeurent incomplètes. Elles sont de plus en plus satisfaisantes, par leur précision, à mesure que l'on se rapproche dans le temps, c'est-à-dire, vers les années 80/90. J'estime à 5% le nombre de références que j'ai obtenues par l'intermédiaire de ces CD-ROMs.

3. Accès aux bases de données

Avant toute chose, j'ai consulté le catalogue des bases de données disponibles sur le serveur "Dialog" (Dialog Database Catalogue 1994. Knight-Ridder Company), et notamment les catégories de sujets auxquelles étaient liées des bases spécifiques. J'ai alors choisi de consulter 5 bases : Historical Abstracts (39), Architecture Database (179), Religion Index (190), Art Literature International RILA (191) et Art Humanities Search (439).

Pour préparer les recherches, j'ai sélectionné les descripteurs généraux nécessaires à l'obtention de tous les résultats, c'est-à-dire : France, England, Medieval. Je leur ai ajouté les adjectifs (French, et Engl?), ainsi que l'expression "Middle(w)Ages". Ensuite, pour les descripteurs plus précis, j'ai adopté une sélection de critères en fonction de la base de données interrogée, en choisissant les termes figurant sur les "blue sheets", fiches techniques spécifiques à chaque base de données.

J'ai parcouru la liste des sujets traités (Subject Coverage) présente sur chaque fiche technique et j'ai construit la stratégie à l'aide des options de recherche qui différaient selon les bases interrogées. Ainsi, les formats possibles étaient-ils tous loin de satisfaire à mes besoins. Souvent, je n'ai pu obtenir à la fois le titre, les références bibliographiques nécessaires à son repérage sans ambiguïté et le résumé indispensable pour en vérifier l'adéquation au sujet.

Avant de lancer "Dialog", j'ai préparé en détail les étapes de connexion pour faciliter cette consultation. En effet, le fait de savoir que chaque minute était payante rendait la recherche nettement moins agréable que sur un CD-ROM où le stress est d'un niveau minime. De plus, cette tension ne rendait pas les choix de stratégie faciles à réaliser : lorsque les résultats escomptés différaient de mon attente, il fallait choisir la meilleure étape possible pour tirer le meilleur parti de la base interrogée.

Voici le détail des stratégies et des résultats obtenus, pour deux des bases ayant donné des références utilisables, avec un allègement au niveau des sous-étapes. Pour les autres bases, et afin de ne pas alourdir la lecture de cette note de synthèse, je me

contenterai de dresser un tableau chiffré et comparatif des stratégies d'interrogation utilisées.

-Voici le déroulement de la sous-session d'interrogation de la base Art Literature International-RILA (191) :

?s (french or france) and engl?

S1 1329 (french or france) and engl?

?s sculpture or architecture or decorative arts and (middle(w)ages or medieval)

S2 52909 sculpture or architecture or decorative arts and (middle(w)ages or medieval)

?s s1 and s2

S3 588 S1 and S2

?s (painting or drawing or illuminated manuscripts) and s1
and (middle(w)ages or medieval)

S4 62 (painting or drawing or illuminated manuscripts) and S1
and (middle(w)ages or medieval)

?s s 33 and s4

S5 37 S3 AND S4

?t s5/7/ALL

Sur la base *RILA*, j'ai donc choisi de retenir le résultat de la cinquième sélection. Finalement, sur les 37 références, j'en ai retenu 7 et les ai intégrées à la liste bibliographique. Ainsi, le taux de "bruit" s'élevait à environ 4/5èmes des références conservées. Il faut noter que sur cette base les références -au format 7- étaient suffisamment complètes pour conduire à un repérage aisé des documents primaires. De plus, un résumé accompagnait les références. Cette interrogation a donc conduit à des résultats encourageants et utiles dans le cadre de cette recherche en ligne.

-Voici le déroulement allégé de la recherche en ligne pour la base Arts and Humanities Search (439) :

?s (france or french) and engl?

S1 2372 (france or french) and engl?

?s (middle(w)ages) or medieval

S2 13446 (middle(w)ages) or medieval

?s s1 and s2

S3 34 S1 and S2

?s art?s or (arch?) or literature or music

S4 94328 arts or (arch?) or literature or music

?s s3 and s4

S5 9 S3 AND S4

?s 5/K/1-9

Sur la base *Arts and Humanities Search*, le nombre de références conservées étant faible, j'ai demandé à obtenir celles des 9 articles indiqués, mais je n'ai malheureusement recueilli qu'une suite de termes séparés par des signes marquant le repérage des termes demandés en guise de titre, et aucun détail bibliographique indispensable au repérage de ces ouvrages. Voici un exemple tiré directement du fichier :

Title: THE *%*FRENCH*%* TRADITION AND THE *%*LITERATURE*%* OF *%*MEDIEVAL*%* *%*ENGLAND*%* - CALIN , W

De plus, les deux ouvrages recueillis étant tellement inscrits dans les critères du sujet de la note de synthèse, j'ai conservé ces références défectueuses, mais sans grand espoir de pouvoir me les procurer. Les autres références étaient des doublons (2) ou triplets (1), ou bien étaient trop éloignées du sujet. Donc, plus des trois quarts des résultats constituaient du "bruit" pour cette recherche.

Si je reprends le total général des références obtenues au cours de la session totale d'interrogation en ligne sur les 5 bases de données, sur 117 références présentées, seules 12 ont été conservées. Le taux de "bruit" était extrêmement important. En effet, la plupart du temps, les termes "anglais" et "français" pouvaient figurer dans les résumés et ne concerner que les langues dans lesquelles l'ouvrage avait été traduit. Souvent, la période historique ne recouvrait pas le 14ème siècle, les pays concernés n'étaient pas ceux demandés. Ainsi, les grands sujets abordés étaient l'économie, la politique, la médecine... J'ai également obtenu des nécrologies ou des hommages, sans pouvoir décider, faute de renseignements suffisants, s'il s'agissait bien de textes sur le Moyen-Age et traitant des échanges culturels entre la France et l'Angleterre.

Le tableau suivant permettra de comparer les différents taux d'adéquation des bases restantes. Le corps de l'interrogation était identique à celui des deux autres bases. Pour l'étape S1 : (*french or france*) and *engl?*, puis *middle(w)ages or medieval* pour la deuxième étape (S2).

Architecture Database (179)	Historical Abstracts (39)	Religion Index (190)
S3 : 27	S3 : 42	S3 : 14
S3 and architectur? and (relations? or exchange?) S4 : 0	S3 and (historic? or relations?) S4 : 22 S4 and (cultural(w) history) S5 : 0	culture and christian? S4 : 74 S3 and S4 S5 : 1
résultat conservé : S3 nombre de références : 27	résultat conservé : S3 nombre de références : 42	résultat conservé : S5 nombre de références : 1
bruit : 27 (doublons, autres pays proposés, articles anglais sur la France médiévale)	bruit : 42 (doublons et triplets, références hors sujet : économie, politique, médecine, 15ème siècle, anglais comme langue de rédaction)	bruit : 1 (article hors sujet, critères d'interrogation dispersés dans le résumé)

Il me semble bien évidemment utile de spécifier qu'avec beaucoup plus de pratique et de connaissances des bases et des techniques de choix et d'utilisation judicieuse des résultats et des options de recherche, j'aurais dû obtenir plus de renseignements et pouvoir m'en servir davantage dans la bibliographie.

4. Etablissement de la liste finale

Pour ce qui est de la liste bibliographique générale présentée en troisième partie de la présente note de synthèse, les références indiquées ont été conservées après vérification du rapport général avec le sujet et, pour les références discutables, suite à un dialogue avec le commanditaire. Le commanditaire a souhaité que le plus grand nombre de références possible soit conservé, que celles-ci soient quelque peu datées ou plus générales par rapport aux limites du sujet initial. La présentation choisie provient de l'organisation indiquée par le commanditaire et des sujets se dégageant des différents ouvrages recueillis.

L'obtention de certains des documents primaires s'est effectuée dans les différentes bibliothèques spécialisées sélectionnées. Il s'agissait en général de livres anciens. Pour ce qui est des articles courts, ils ont été repérés dans les périodiques récents, et pour les résumés, ils ont été utilisés pour construire la synthèse finale, située en deuxième partie de la note. Le temps manquait pour se procurer plus de documents. D'autre part, le commanditaire étant obligé d'assurer de nombreux cours en Grande-Bretagne, la mise au point et les confrontations des résultats ont été retardés, par rapport au calendrier initial prévu, et les commentaires ou indications diverses n'ont pu se faire que par courrier. Finalement, une entrevue a pu être organisée en dernière minute, elle n'a duré qu'une trentaine de minutes, le commanditaire ayant de nombreuses obligations et devant repartir pour la Grande-Bretagne.

5. Estimation du temps de travail et du coût de la recherche

a) *Estimation du temps de recherche :*

- sur les documents papier : 60 heures.
- sur les CD-ROMs : 5 heures.
- sur les bases de données accessibles par Dialog : 26' 30",
- temps de préparation des stratégies d'interrogation : environ 3 heures.

b) *Estimation du temps de structuration :*

- des données bibliographiques: 15 heures.
- des notes de travail : 23 heures.

c) *Estimation du coût :*

-coût de la recherche sur Dialog : environ 55 francs.

-coût des photocopies : de l'ordre de 25 francs.

-coût des déplacements dans les bibliothèques avoisinantes : 45 francs.

d) *Récapitulatif :*

Temps : 106 heures et 30 minutes.

Coût : 125 francs.

Deuxième partie

EXPOSE DE SYNTHESE

Comme je l'ai indiqué dans le résumé situé en tête du présent travail, le sujet était extrêmement varié et touchait à bon nombre de notions difficiles à appréhender en une période de temps si courte. C'est pourquoi la synthèse qui suit utilise les données fournies et confirmées ou orientées par l'un ou l'autre des auteurs, selon l'ordre qui m'a paru le plus logique, quoique différent du plan des références bibliographiques qui se conformait aux vœux du commanditaire.

Jacques Paul, dans son *Histoire intellectuelle de l'Occident Médiéval* initie le lecteur à la connaissance du milieu culturel, axée sur l'histoire du savoir littéraire et théologique de la fin de l'Antiquité à la Renaissance. Cernant plus finement les contours de l'Europe, W.T.H. Jackson présente la littérature médiévale de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France d'Oc et d'Oïl. Le point de vue est intéressant, puisqu'il s'agit de la vision d'un germaniste de formation. On apprend, dans l'ouvrage de E.R. Curtius, que grâce à la conquête des Normands et aux rois angevins, l'Angleterre se transforme en une sorte d'annexe de la civilisation française. Le français devient dès lors la langue littéraire et officielle et le latin, celle des gens hautement cultivés. Paris est la capitale littéraire de l'Angleterre. Ainsi, au cours du 14^{ème} siècle, les deux races et les deux langues respectives fusionnent pour former une nouvelle synthèse. C'est l'époque de Chaucer, un poète représentatif de l'Angleterre, nourri de substance anglaise et française. L'anglais réapparaît dès 1350 comme langue scolaire. En 1362, il est employé pour la première fois par le Roi devant le Parlement anglais. Les rapports de l'Angleterre avec la tradition européenne restent donc un sujet prédominant dans l'histoire de la littérature anglaise.

Marguerite-Marie Dubois donne des explications et des exemples précis sur l'anglo-normand, cette langue proche du francien de l'Ile-de-France. Ce particularisme linguistique se situe pendant l'époque transitoire entre le Vieil-anglais et le Moyen-Anglais. Après quelques temps passés dans les Iles Britanniques, les envahisseurs parlaient une langue mêlée de particularités dialectales empruntées au parler insulaire. Cette langue entièrement imprégnée d'anglais persista du 11^{ème} siècle au 14^{ème} siècle. On compte 404 textes anglo-normands pour cette période spécifique. Les écrivains calquaient des structures anglaises sur ce nouveau langage. Ainsi, le terme anglais "father-in-law", qui signifie beau-père, donnait-il "père en lai" en anglo-normand. D'autres expressions bilingues étaient elles-mêmes un mélange d'anglais et de français : "une quite clamaunce", signifiait "presque un cri". En 1307, Pierre de Langtoft rédigea en vers français une *Chronique*, et vers 1350, Nicole Bozon publia ses *Contes moralisés*. C'est en 1340 que Dan Michel of Northgate termine sa traduction en kenticque de la *Somme des Vices et des Vertus* écrite par le dominicain Frère Lorens. Il la baptise *Ayenbite of Inwit*, ce qui signifie Remords de Conscience. C'est un ouvrage tout emprunt de commentaires

religieux sur les commandements divins, le Credo, la vision de Saint Jean, entre autres. Après 1337, Richard Rolle of Hampole, un ermite du comté de York, ascète très influent de cette période, abrège le *Commentarium* de Pierre Lombard et l'intitule *Commentaire sur le Psautier* et résume les *Meditationes Vitae* de Saint Bonaventure qu'il renomme *Meditatio de Passione Domini*. Dans l'ouvrage de Sh. Loomis qui touche aux développements du roman arthurien, il est très clair que les romans anglais rimés avaient des prédécesseurs français. Quelques exemples d'emprunts linguistiques sont donnés : Sir Tristrem provenait de Tristan, Sir Launfal, du Lanval de Marie de France, Libeaus Desconus, du personnage du Bel Inconnu et Sir Percyvell of Galles, de Perceval. Ainsi, l'influence française était-elle nettement dominante.

Jacqueline Cerquiglini-Toulet présente un grand choix de textes du 14^{ème} et met en rapport chronologiquement les auteurs et leurs oeuvres. Elle situe dans le temps des oeuvres littéraires françaises, anglaises et italiennes majeures, de Guillaume de Machaut à Jean Sans Peur, duc de Bourgogne. Pour elle, le poids de l'histoire est indubitable : les écrivains favorisent le retour aux anciens textes, le renouvellement et le rassemblement des idées. Elle nomme leurs re-crétions, re-vision d'écritures anciennes : une "littérature du second degré", construite sur des fragments et des impressions de littératures antérieures. Elle médite sur l'importance de la mémoire et des livres en tant que lien avec le passé et le présent. A cette époque, on trouve une littérature qui se veut maniérée et qui se complaît dans son propre artifice.

Dans l'ouvrage de F.J. Tanqueray qui rassemble 114 lettres anglo-françaises d'origines très diverses, puisque la position des auteurs cités était plus ou moins élevée dans l'échelle sociale, on trouve souvent les originaux des lettres. Quant aux copies, elles ont soit été effectuées sous les yeux de l'auteur, soit les brouillons en ont été corrigés par l'auteur lui-même. Toutes les sources manuscrites sont conservées au Public Record Office. Très hétéroclites, ce sont des Lettres patentes, des 'Rolls' de la Chancellerie du Palatinat de Durham, des Cartulaires, 'Brevia Regia', 'Lettres Closes', 'Miscellana' de l'Echiquier, Registres épiscopaux de Cantorbéry, de Londres, d'Ely, de Wells, de Rochester, de Durham ou encore de Carlisle. On apprend; grâce aux Bibles capitulaires, que des lettres françaises se trouvaient à Lichfield, Wells, Worcester, Exeter, Chichester... et que le clergé régulier ou séculier utilisait le latin (pour les lettres officielles) ou le français (prépondérant entre 1330-1350). Mais l'usage du français a été en perte de vitesse dès 1350. Après cela, l'usage du latin a repris et l'anglais est apparu. Par exemple, on peut trouver des lettres de l'archevêque Jean Peckham. Après de nombreuses années passées en France, il a continué à employer le français d'Angleterre. Dans la lettre n°128, il s'occupe d'un jeune Anglais séjournant à Paris pour ses études.

David Houard décrit les coutumes anglo-normandes publiées en Angleterre en les mettant en relation avec l'histoire et la législation françaises. Pour rester dans le domaine linguistique et aborder la Guerre de Cent Ans, l'on trouve dans l'ouvrage d'Ian Short des indications sur l'emploi conjoint du français et de l'anglais au quotidien, d'après des documents d'archive. Dans les *Mélanges offert à Charles Rostaing*, des précisions sont données sur l'usage de l'anglo-normand à Bordeaux. On peut ainsi étudier l'orthographe des correspondances échangées entre l'Angleterre et la France pendant la domination anglaise à Bordeaux entre 1152 et 1453. Mais la Guerre de Cent Ans, comme Marguerite-Marie Dubois l'explique, sonna le glas de la langue française et l'enseignement

de l'anglais fut introduit vers le milieu du 14^{ème} siècle. L'anglais fit une apparition remarquée en 1362, en ouverture d'une session parlementaire et triompha à partir de 1375. La langue de l'ennemi de guerre ne réapparut parfois que grâce à quelques effets de style volontaires de la part de John Gower (1330-1408) qui rédigea le *Mirour de l'Omme*, le *Traité pour essampler les amantz mariez* et *Cinkante ballades d'amour*, mais en se servant du français du continent et non du dialecte anglo-normand, ainsi que de Charles d'Orléans qui, au début du 15^{ème} siècle, écrivit des vers en anglais, alors qu'il était en captivité en Angleterre.

En contrepoint des échanges culturels positifs, il m'a semblé intéressant de mentionner le côté plus "noir" de la confrontation culturelle due à la Guerre de Cent Ans. Il faut savoir que l'opinion que les Français avaient des Anglais était relativement négative. On le sent dans l'ouvrage de Philippe Contamine et dans le texte de Nigel Saul qui décrit l'origine de la Guerre de Cent Ans et la fin de cette guerre de longue haleine, en portant un regard plus particulier sur l'Angleterre et la Gascogne. Pour les Français, les Anglais sont des "oyseaulx de proye qui vivent de rapine". L'exemple le plus frappant de la défense de la cause nationale est fourni par la propagande émergeant en France dans la dernière partie de la Guerre de Cent ans : cet état d'esprit prend de l'ampleur surtout au 15^{ème} siècle. L'objectif de cette propagande est d'instiller loyauté au roi et résistance aux envahisseurs anglais. On cherche à pousser les Français à se rassembler autour du chef et à oublier les intérêts de classes dans la poursuite d'un but commun. La cause à défendre incite même la haine et réduit les Anglais à un stéréotype peu flatteur. Pendant cette période difficile, on promeut des mythes et symboles communs de ralliement : la fleur de lys, l'oriflamme et le cri de guerre "Mont-joie Saint-Denis".

Outre la Guerre de Cent Ans, les deux pays sont également fortement touchés par la Grande Peste ou Peste Noire. Les idées émises lors de la Conférence sur la Peste Noire en 1982 démontrent l'impact que cette épreuve supplémentaire a eu sur la vie de ces deux pays. Cette crise a eu d'importantes répercussions non seulement sociales et économiques, mais aussi dans l'iconographie de l'époque, par les nombreuses mentions de la mort et de la peste, ou encore dans la littérature, comme par exemple dans les poèmes sur la mort du Frère John Grimester.

Cependant, malgré toutes ces difficultés, le goût des arts et des lettres entre dans les hautes classes de la société au milieu du 14^{ème} siècle, d'après E.G. Millar. On sait que le Roi Jean est un amateur d'art et de littérature éclairé. Ces traits se retrouvent en Angleterre, où, d'après A.R. Myers, les rois de cette période montraient tous des goûts prononcés pour les arts et la recherche de la beauté. Ainsi, Edouard II appréciait-il la musique et la comédie. Edouard III aimait afficher sa richesse. L'apparat l'attirait et il s'intéressait beaucoup aux constructions architecturales grandioses et somptueuses. D'autre part, on le retrouve impliqué dans des faits d'armes et des tournois. Richard II, au contraire, préférait la beauté et le raffinement à la guerre. Par ailleurs, dans le domaine de la richesse et du besoin de représentation, l'article de Penelope Eames sur l'apparat, la puissance et la vaisselle détaille les coutumes politiques, sociales et religieuses et leur signification par rapport aux banquets seigneuriaux des 14^{ème} et 15^{ème} siècles en France et en Angleterre. Ces coutumes sont ainsi décrites par les comptes-rendus, peintures et enluminures des 'manuscripts' contemporains, ainsi que par la vaisselle utilisée pour ces

occasions. Lors du Congrès sur la culture à la cour d'Angleterre, V.J. Scattergood et J.W. Sherborne ont abordé les thèmes de la culture littéraire à la cour de Richard II, ceux des peintures et enluminures destinées aux patrons royaux, ainsi que la musique et la poésie qui étaient choisies dans les cours de France et d'Angleterre. Les études sur l'interprétation de la musique médiévale rassemblées par Stanley Boorman ont permis de reconstituer la musique instrumentale médiévale, d'interpréter ses pratiques anciennes relatives aux instruments à vent au 14^{ème} siècle, grâce aux précisions pratiques trouvées sur les partitions.

Entre autres monarques éclairés, L. Delisle, dans ses *Recherches sur la Librairie de Charles V*, nous présente un personnage féru de connaissances. Ces études sont intéressantes du point de vue des relations littéraires de la France avec l'Angleterre. En effet, on trouve dans la Librairie de Charles V un *Bréviaire à l'usage de l'Angleterre* (bilingue latin-français), des *Romans de la Table Ronde*, des correspondances avec une certaine Princesse de Pembroke, avec Jean de Salisbury..... Il est fait mention des *Miracles de Notre-Dame* de Gautier de Coinci. Cet ouvrage a été pris par les Anglais en 1356, à la journée de Poitiers, dans les bagages du roi de France. Par ailleurs, *Le Songe du Verger*, long débat sur les rapports des pouvoirs ecclésiastique et séculier, a appartenu à Humfrey, duc de Gloucester et frère du Duc de Bedford. On apprend que les *Heures de l'Eglise de Sainte-Osithe* présentent des particularités : elles furent écrites en 1320 pour un personnage anglais passé en France pendant le 14^{ème} siècle. Ces Heures appartinrent à Charles VI. Il en fit don à ses deux filles, Isabelle et Catherine, qui furent reines d'Angleterre à la fin du 14^{ème} et au début du 15^{ème} siècle. Quant au *Bréviaire de Belleville*, Olivier de Clisson l'a offert à Charles V, celui-ci l'a transmis à Richard II qui l'a légué à Henri IV. Cet ouvrage est revenu à Jean, duc de Berry. Puis, Marie de France, alors au couvent de Poissy, en a hérité. De nombreux prêts et dons de livres faits par Charles V à Richard II ou au comte de Salisbury sont aussi mentionnés.

Le catalogue de l'exposition sur cette Librairie de Charles V, rédigé par MM Avril et Lafaurie, rend aussi compte des multiples copies et traductions en latin et en français que fit faire Charles V pour constituer sa bibliothèque personnelle, qui ensuite, de Bibliothèque du Roi est devenue la Bibliothèque Nationale. Ils mentionnent le *Psautier de Peterborough* (voir la figure A) auquel L. Carolus-Barré a consacré une étude. Ce Psautier provient du Sud-Est de l'Angleterre, il date de 1300. Il fut offert en 1317 par l'Abbé Geoffroy de Croyland au Cardinal Gaucelm d'Eux qui séjournait en Angleterre. Le Cardinal l'offrit à son tour au pape Jean XXII. Outre les manuscrits, dont beaucoup sont dotés de fermoirs en or et recouverts de soie précieuse, on trouve nombre d'objets dans cette librairie fameuse : des sceaux, des chansons de geste, des sculptures, des dagues et des épées, des gisants, des monnaies, des bijoux.

On ne peut pas non plus passer sous silence un auteur anglais qui a tant d'importance dans la littérature du 14^{ème} siècle. L'ouvrage de M.W. Grose montre bien l'influence de Chaucer, exemple par excellence des échanges culturels entre la France et l'Angleterre. Né en Angleterre aux alentours de 1344, on trouve Chaucer en France en 1359 où il exerce la responsabilité d'écuyer. Il est fait prisonnier aux environs de Reims lors d'une opération militaire d'Edouard III. Le roi paie sa rançon. Cette opération est un des épisodes de la Guerre de Cent ans. Plus tard, on retrouve Chaucer en Angleterre. Il

est de nouveau écuyer. A l'époque où la Cour anglaise revendique certaines parties du territoire français comme siennes, le français est la langue de la Chevalerie et de la société civilisée. Edouard III la parle un peu et la Reine, Philippa de Hainault est de langue française. Il ne faut pas oublier que le roi français a passé quelques années de captivité à la cour d'Edouard. Chaucer peut donc encore absorber et faire sienne l'influence française. Il est envoyé à plusieurs reprises en "service à l'étranger" en Picardie et dans le nord de la France. L'on pense que ceux qui parlaient français au 14^{ème} siècle étaient certainement bilingues. Les classes dominantes gouvernaient en français tandis que le reste de la population utilisait l'anglais. Mais lorsque Richard II est déposé, un an avant la mort de Chaucer, les langues en usage dans le pays sont le latin et l'anglais. Le moyen-anglais ressemble alors fort à l'allemand moderne. Il repose sur l'usage des prépositions plutôt que sur les déclinaisons et sur l'ordre des mots pour la construction des phrases. Mais il comporte de nombreux emprunts au français et au scandinave. De nombreux mots des domaines juridique, militaire, gouvernemental et religieux sont d'origine française. A partir du 14^{ème} siècle, l'importance relative des dialectes est modifiée. Petit à petit, le dialecte londonien des East Midlands s'impose, c'est l'ancêtre de l'anglais standard d'aujourd'hui. C'est le dialecte du siège du gouvernement, de la région la plus peuplée du comté et des deux universités : Oxford et Cambridge.

Les érudits divisent les oeuvres de Chaucer en trois périodes : la période française, la période italienne et la période française. On rattache le *Romance of the Rose*, traduction du fameux poème d'amour allégorique français, et le *Book of the Duchess* à cette période. Il en est de même pour un petit poème intitulé *ABC*, qui est une traduction d'un poème français en l'honneur de la Vierge Marie et qui lui a été demandé par Blanche, duchesse de Lancastre. Pour Chaucer, comme pour Gower, l'important était de faire accepter la littérature anglaise aux cercles des cours, où le français était alors prisé. Ainsi, Gower écrivit-il son *Confessio Amantis* en anglais, malgré le titre latin. L'amour courtois est un phénomène provenant de Provence au 11^{ème} siècle et qui fut le sujet de divertissement des cours royales de France et d'Angleterre pendant plusieurs siècles. Il fut en particulier le sujet des poèmes de Guillaume de Machaut, d'Eustache Deschamps et de ce *Roman de la Rose* que Chaucer connaissait et dont il s'inspira particulièrement. Pour appuyer cette idée, l'ouvrage de E.S. Kooper aborde les sources du *Book of the Duchess* et du *Parlement of Fowles* de Chaucer. Il indique à nouveau le *Roman de la Rose* et Machaut, comme trésors d'idées sur l'amour.

Loomis, dans *A mirror*, présente succinctement les poètes que Chaucer admirait : Froissart, un des plus fameux chroniqueurs de la Guerre de Cent Ans, (comme le confirment MM Avril et Lafaurie), Guillaume de Machaut, John Gower et Eustache Deschamps. Dans cet ouvrage, on peut trouver des miniatures et de petits textes d'accompagnement. S.F. Kruger compare les visions de Chaucer et de Oresme Nicole, doyen du chapitre de Rouen, qui fut traducteur pour Charles V. Il étudie l'ambiguïté entre le divin et le mondain, et celle des rêves. Quant à Michael Hanly, il met en parallèle d'un point de vue historique et verbal, le *Troilus and Criseyde* de Chaucer (voir la figure B) et le *Roman de Troyle* de Bauveau, tous deux inspirés par le monde antique. Pour le motif amoureux, Heinrich compare l'expression des tourments amoureux chez Chaucer, Pierre de Blois, Froissart et Machaut, dans son ouvrage sur *The Denizens of Hades*.

Pour Norma Levarie, si dans l'art roman le livre était lié à l'architecture, la période gothique reflétait bien plus l'indissociabilité entre livre et principes architecturaux d'unification et de légèreté dans la structure. Ainsi, les manuscrits prirent un format plus gracieux et mirent en évidence le lien très fort unissant texte et enluminure. L'initiale historiée l'emporta pendant un certain temps sur la miniature pleine page et eut pour fonction d'enluminer le texte à elle seule. La forme des lettres prit une allure plus élancée et plus étroite, se rapprochant ainsi de la silhouette de l'arche gothique. On vit apparaître dans les enluminures des détails d'architecture gothique : le dessin était inséré dans une arche ou une niche, ou même intégré à une minuscule cathédrale. Parfois, le texte lui-même était inscrit dans une structure en forme de petites pièces voussurées dans lesquelles une scène pouvait alors se distinguer. Les enluminures étaient teintées d'or vieilli et de couleurs reflétant la richesse des bijoux.

La France devança la production anglaise à partir du milieu du 13^{ème} siècle et au 14^{ème} siècle, la lettrine initiale se vit accompagnée de dragons, d'animaux, de petites figures étranges qui envahirent peu à peu la page. Les livres enluminés les plus courants étaient les Bibles et les Psautiers, destinés à la dévotion. L'histoire de l'Apocalypse prenait une grande place dans la production. Les monastères perdirent peu à peu leur préséance et ce sont les riches marchands ou les personnages royaux qui commencèrent à rassembler des livres en bibliothèques. Ainsi, de nouveaux types de littératures furent en vogue, comme le *Roman de Lancelot du Lac* (voir la figure C) ou *Tristan et Iseult* et les livres d'histoire furent-ils élaborés pour des personnes d'importance telles que le roi Charles V, ou le Duc de Berry, grand bibliophile, qui amassa une collection de volumes enluminés supérieure à celle de son royal frère. Alors, les Livres d'Heures fleurirent, comme les *Bedford Hours*, le *Rohan Hours*, ou autres *Laval Hours*. L'Angleterre absorba le style riche que les ateliers français avaient perfectionné. Le *Psautier de la Reine Marie* (ca. 1330) en est un bel exemple. Il reprenait le style Winchester et la figuration d'animaux en personnages "grotesques" provenant des bestiaires anglais des 12^{ème} et 13^{ème} siècles. Mais au milieu du 14^{ème} siècle, la peste et les guerres réduisirent de beaucoup la production anglaise de manuscrits.

Dans l'important ouvrage de David Diringier, on peut lire que pendant la première partie du 14^{ème} siècle, l'école d'enluminure est-anglaise fut florissante de 1300 à 1350 et constituait alors le principal centre artistique en Angleterre. Cette école décline fortement au moment de la peste noire et ne produit plus que des enluminures lourdes et peu variées, à quelques exceptions près. Les manuscrits de cette école présentent de large bords décorés de feuillages ornementaux enserrant des figures humaines, des animaux et des oiseaux, de petites images "grotesques", des armoiries. D'après J.A. Herbert, ce style a emprunté à l'école française du Nord ou à l'école flamande. Cette école a produit de nombreux chefs-d'oeuvre, tels le Psautier de Robert de Lisle, des Heures de la Passion et d'autres Cantiques et Litanies, que l'on peut trouver dans l'*Arundel Manuscript*, 83.

D'une école située à Canterbury, on peut retenir le *Psautier de la Reine Marie* qui a été exécuté deux siècles avant que la reine concernée ne puisse le voir en 1553. Il ne lui était évidemment pas destiné, mais il prit son nom lorsqu'un officier des douanes de Londres le saisit et le présenta à la reine. Ce manuscrit est remarquable par les légendes de chacune des images illustrant l'Ancien Testament : elles sont en langue française. Le

style en est étrange et elles sont d'une longueur considérable, on pense qu'elles sont tirées d'un texte canonique ou de légendes apocryphes de la Création jusqu'à la mort de Salomon.

De nombreux manuscrits, comme le *Psautier de Saint-Omer*, le *Psautier de Gorleston* comportent des personnages représentant les diverses activités humaines. Dans le *Psautier de Gorleston*, on trouve des représentations d'ecclésiastiques, de guerriers, de chasseurs, de musiciens et de forgerons exerçant leur métier. Mais tous sont caricaturés et ont été représentés par leurs illustrateurs férus de jeux et de farces sous formes animales : ce sont des renards qui exercent la tâche d'évêque, des lapins qui conduisent des processions solennelles, des singes qui chassent à dos de cheval ou qui conduisent un char de boeufs de labour. D'autres figures "grotesques" ou monstrueuses viennent enrichir le dessin. Dans le *Psautier de Saint-Omer*, les animaux représentés sont des ours, des licornes, des cerfs, des oiseaux de toutes sortes. Quant aux êtres humains dessinés, ils sont réduits à de minuscules têtes perchées çà et là sur des tiges. L'*Apocalypse* a été abondamment utilisée et de nombreuses copies ont été produites en France, en Angleterre et dans les Flandres. Un de ces manuscrits, probablement exécuté dans le Lincolnshire, d'une très grande taille, comporte un poème anglo-normand intitulé *Lumière as Lais*. Son style est typique de l'école est-anglienne du 14^{ème} siècle.

En France, à Paris, l'université de la Sorbonne rayonne au 14^{ème} siècle. C'est le principal centre artistique en France et son école d'enluminure produit d'excellents travaux. Les études bibliques étant très recherchées par les érudits, un grand nombre de petites Bibles "de poche" sont produites pour leur usage personnel. Elles sont écrites en petite écriture gothique. Par contraste avec ces oeuvres de petite taille, deux grands Psautiers sont aussi produits. Ils sont conservés l'un à la Bibliothèque Nationale de Paris, l'autre à Londres et proviennent de la collection Cockerell. L'on retrouve ici aussi la présence d'ornements architecturaux de l'art gothique en cours en France : les pignons en arc trilobé et supportés par de minces colonnettes. On peut trouver de plus amples renseignements sur l'architecture de l'époque dans le catalogue rédigé par Pierre et Catherine Provoyeur. On y trouve des plans architecturaux, des élévations et des sections de bâtiments, ainsi que des peintures, des imprimés, des dessins, des manuscrits, et toute une collection d'objets liturgiques. Y sont également présents des exemples d'arts décoratifs médiévaux. Les images architecturales sont mises en évidence comme représentation des croyances spirituelles. Les attitudes philosophiques et les prédications culturelles y sont mentionnées. En fait, l'interaction entre le profane et le sacré est bien marquée. Dans le domaine des croisements entre le profane et le sacré, l'article de Ruth Mellinkoff s'intéresse à un motif particulier dans les arts : le casque ailé. On le retrouve sur des manuscrits enluminés, en tant que motif introductif pour représenter le paganisme, mais aussi très souvent pour dénigrer un personnage, en complément d'autres dispositifs communément adoptés dans les répertoires des artistes. Ce casque ailé représente le Malin pour ceux qui sont ennemis de la foi chrétienne. Parfois, dans le royaume séculier, ce couvre-chef est posé sur les paysans et les chasseurs, mais les connotations en sont alors neutres.

Toujours dans l'ouvrage de David Diringer, on peut lire qu'au 14^{ème} siècle, une traduction de l'*Historia Scholastica* de Petrus Comestor, véritable paraphrase française

des Saintes Ecritures, nommée *Bible Historiale* est l'une des oeuvres les plus connues. Il en existe une copie écrite par Jean de Papeleu en 1317 et plusieurs autres, dont une Bible française conservée à la British Library. Une copie anglaise d'une *Bible Moralisée* française s'y trouve également. Il se trouve ainsi de nombreux ouvrages d'origine soit française, soit anglaise, dont les copies ont été faites en Angleterre et en France tout au long du Moyen-Age. L'un des artistes français les plus renommés est sans doute Jean Pucelle. Son atelier travailla sous ses ordres de 1320 à 1370. Outre Jean Pucelle, d'autres artistes ont été des figures du 14^{ème} siècle : Richard de Verdun, beau-fils d'Honoré, un artiste connu sous le nom de "Maître des Boquetaux" qui exerçait ses talents à la fin du 14^{ème} siècle, ou encore André Beauneveu, enlumineur du *Psautier du Duc de Berry* (voir la figure D). A l'atelier de Jean Pucelle, l'on doit un *Livre d'Heures* (1325-1328), une *Bible*, soigneusement écrite par Robert de Billyng et enluminée de huit illustrations par page (1327) et le *Bréviaire de Belleville* (1343) (voir la figure E), tous trois conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Comme on le remarquait déjà en Angleterre, les illustrateurs aimaient à accompagner les textes d'animaux, d'oiseaux et de toutes sortes de représentations du monde naturel. Dans l'inventaire de la Bibliothèque du Duc de Berry, on remarque des *Heures de Pucelle*. Ces Heures seraient plus connues sous le nom des *Heures de Jeanne d'Evreux* et pourrait être l'exemplaire que Jean Pucelle enlumina entre 1325 et 1328 pour Charles IV et qui fut ensuite légué à Charles V, puis transmis à Jean de France, duc de Berry. C'est l'un des plus beaux exemples d'enluminure du 14^{ème} siècle. D'autre part, une copie de Guiliulmus Durandus intitulée *In sententias Petri Lombardi*, a été écrite à Paris en 1336 par le copiste anglais William of Kirby du Lincolnshire.

Un manuscrit enluminé exécuté en France vers 1300 et conservé à la British Library comporte deux volumes. Le premier contient *La Somme le Roy* (voir la figure F) dont il est fait mention dans l'ouvrage de Marguerite-Marie Dubois. Une des copies de ce manuscrit datant de 1311 est conservée à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Le Docteur Eric Millar, de Londres, possédait un fragment de copie de *La Somme le Roy*. Quant au *Book of Vices and Virtues* dont traite l'ouvrage de Nelson Francis, c'est une traduction d'un texte du 14^{ème} en provenance des Midlands. Il en existe plusieurs versions françaises et 9 versions anglaises. La multiplication des textes était due aux besoins d'éducation promus par l'Eglise. Il en existe des versions provençales. Il est constitué des deux manuscrits : la *Somme le Roi* et le *Miroir du Monde*. Pour compléter ce tableau traitant de la traduction des oeuvres antérieures, David Matthews, dans son livre consacré à la traduction et à ses relations avec l'idéologie, étudie les différentes interprétations critiques modernes de l'idéologie véhiculée par *Yvain and Gawain* qui est une traduction en moyen-anglais du 14^{ème} siècle de l'*Yvain* de Chrétien de Troyes.

L'ouvrage rédigé par Roger Wieck donne des descriptions complètes et des illustrations de 50 reliures de manuscrits et de leurs provenances. Les livres sont vus comme un art à part entière. 152 manuscrits supplémentaires provenant d'Harvard sont présentés, répertoriés brièvement et ornés de petites illustrations. Cet ouvrage utile permet d'obtenir des indications sur l'auteur, le titre, l'artiste et l'écrivain qui ont travaillé à la fabrication du manuscrit dans son entier, ainsi que le propriétaire précédent, le siècle et le pays d'origine. Pour mieux connaître les conditions de production littéraire, on consultera l'ouvrage de Pierre-Yves Badel, qui introduit la notion de modèles culturels,

qui présente les auteurs et les remanieurs, les sources savantes de même que les sources folkloriques et les genres littéraires de l'époque. Ce livre a fait l'objet d'une réimpression en 1984, et s'est vu adjoindre une bibliographie supplémentaire. Rappelons que Daniel Poirion a rédigé des exposés synthétiques sur le Moyen-Age, qui sont suivis d'un dictionnaire des auteurs et des oeuvres.

LISTE DE REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Instruments bibliographiques

1.1 Ouvrages

-*The CD-ROM directory 95 with multimedia CDs*. Tfpl publishing. International 13th edition. Ed. George Bischiniotis, 1995.

-CHEVALIER, Ulysse. *Répertoire des Sources historiques du Moyen-Age*. Topo-bibliographie. 2 parties. Montbéliard : Société anonyme d'imprimerie Montbéliardaise. Reprint. Kraus Reprint Corporation. New York, 1960.

-GRAVES, Edgar B. *A Bibliography of English History*. Oxford : Clarendon Press, 1975.

-*Guide to Theses and Dissertations, An international Bibliography of Bibliographies*. Ed. by Michael REYNOLDS. Oryx Press, 1985.

-HARTUNG, Albert E. *A Manual of the Writings in Middle English. 1050-1500*. Hamden, Connecticut : Archon Books, 1967. (8 volumes parus).

- KLAPP, Otto. *Bibliographie der französische Literaturwissenschaft*. (Bibliographie d'histoire littéraire française). Ed Vittorio Klostermann. Frankfurt am Main. Cop 1971. (Tomes VIII -1970 à XIV -1978 ; XXVIII -1990 à XXXI-1993).

- *Medieval Literature : A dissertation catalogue*. University Microfilm International. Ann Arbor. Michigan, 1980. 11 p.

-PARRY, J.J. *Bibliography of Arthurian Critical literature*. 1922-1929. New York, 1931 ; 1930-1935. New York, 1936.

-RANCOEUR, René. *Bibliographie de la littérature du Moyen-Age à nos jours*. Librairie Armand Colin. Fascicules années 1966- 1970 et 1974-1978.

-*Répertoire des Banques de Données professionnelles*. ADBS. 1993. 14ème édition.

1.2 Périodiques

-*Annuaire Médiévale*. Duquesne Studies. Duquesne University, Pittsburg (Pa.). 1960-

-*Bulletin bibliographique de la société internationale arthurienne*. Paris, 1949- (annuel)

-*Chaucer Yearbook : A journal of Late Medieval Studies*, II. Ed. SALDA, M. N. and JOST, J. E. Woodbridge, Suffolk ; Rochester, New York. Boydell and Brewer, 1995. 218 p.

-*Dissertation Abstracts International*. Section A : The Humanities and Social Sciences. U.M.I. Ann Arbor, Michigan.

- Marche romane*. Cahiers de l'Association des romanistes de l'Université de Liège. Liège. 1951-
- Medium Aevum*. Oxford, 1932-
- Modern Philology*. University of Chicago. Chicago. 1907-
- Neophilologus*. Groningen. Annuel. 1915-
- PMLA*. Publications of the Modern Language Association. New York. Circa 1900-
Bibliographie Annuelle.
- Romania*. Revue trimestrielle consacrée à l'étude des langues et des littératures romanes.
Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris. 1872-
- Romantic review*. Columbia University. New York. 1910-
- Speculum*. A journal of medieval studies. Cambridge (Mass.). Medieval Academy of
America. 1926-
- Studies in the Age of Chaucer*. Columbus : Ohio State University. 1978-
- Year's Work in English Studies*. Cambridge. Circa 1970- Volume annuel.

1.3 Répertoires sur CD-ROM

- Architecture Database* (accès par Dialog 179).
- BNF*. Conversion rétrospective. Ed. Jouve. Produit par la BNF. 1995.
- British National Bibliography*. Publ. British National Library. National Bibliographic
Service. BLAISE-LINE. Online Computer System. 1950-1995. Trimestriel depuis sept.
1989. Europe Chadwick Healey Ltd.
- CD-Thèses*. Ed. Ministère de l'Education Nationale. Prod Laser Media. 1989. Période
1972-. Annuel.
- Dissertation Abstracts*. CD PLUS Technologies. UMI. New York (USA)
- DORIS-LORIS*. Catalogue bibliothèque ENSSIB. Villeurbanne. 1994.
- FRANCIS CD-ROM. Sciences Humaines*. Pub. INIST-CNRS. Jouve systèmes
d'information. 1984- . Accès par Questel. Annuel depuis 1991. Europe INIST Diffusion.
- *Grolier Encyclopédie multimédia*. Grolier Electronic publishing. 1994.

2. Sujets généraux

2.1. Aspects historiques

2.1.1. Panorama général sur le Moyen-Age

- COULTON, G.C. *Medieval Panorama*. London, 1940.

- PAUPHILET, A. *Historiens et chroniqueurs du Moyen-Age*. Ed. POGNON, E. Paris, 1952. 2ème édition.
- POIRION, Daniel. *Le Moyen-Age. II :de 1300 à 1480*. Paris : Arthaud, 1971. 349 p.
- The Middle Ages*. Published by Queue Inc. USA, ca 1994. (CD-ROM).

2.1.2. Aspects particuliers

2.1.2.1. Recherches archéologiques

- Conference on Medieval Archaeology in Europe*. Medieval Europe. 1992 : pre-printed papers. York Medieval Europe, 1992. Vol 5 (Exchange and trade), vol 7 (Art and symbolism).

2.1.2.2. La Guerre de 100 Ans

- CONTAMINE, Philippe. *La vie quotidienne pendant la guerre de 100 ans*. France et Angleterre au 14ème siècle. Hachette, ca 1975.
- COOPLAND, G.W. *Letter to King Richard II. A plea made in 1395 for peace between England and France*. Original text and English version of "Epistre au Roi Richart", by Philippe de Mézières. Liverpool University Press, 1975. Introduction et traduction par G. W. Coopland.
- FOWLER, Kenneth, ed. *The Hundred Years War*. London : Basingstoke ; MacMillan : St Martin's Press, 1971. 229 p. Problems in Focus Series. Index.
- FOWLER, K. *The age of Plantagenet and Valois*. London, 1967. Illustrations.

2.1.2.3. La Peste Noire

- WILLIMANN, Daniel ; SIRASI, Nancy ; BEAN, J.M.H. *The Black Death : the impact of the 14th century plague : papers of the 11 th annual conference of the Center for Medieval and Eearly Renaissance Studies*. Binghamton (NY, USA). State University of NY at Binghamton (1977). Ed Willimann, Daniel. Intro. Sirasi, Nancy. 1982. Medieval and Renaissance Texts and Studies, 13.
- ZIEGLER, P. *The Black Death*. London, 1969.

2.1.2.4. Histoire et littérature

- TAYLOR, John. *English historical literature in the 14th century*. Oxford : Clarendon Press, 1987. XII, 349 p. Bibliographie. p.110-132 / 274-284.
- RESLINCK, Daniel P. (Ed.). *Literacy in historical perspective*. Printing in various periods and cultures. Library of Congress. The Center of the Book. Early modern Europe, ca 1990.

2.2 Relations internationales

- BARTLETT, Robert. *The making of Europe : Conquest, colonization and cultural change : 950-1350*. Paperback ed. Princeton, New Jersey. Princeton University Press, 1994. 432 p. Introduction, illustrations, cartes.
- BATES D ; CURRY Annes, ed. *England and Normandy in the Middle Ages*. London ; Rio Grande, Ohio : Hambledon Press. 1994. 336 p. Introduction, illustrations.
- BROWN, Elizabeth A.R. The political repercussions of family ties in the early 14th century : the marriage of Edward II of England and Isabelle de France. *Speculum*, tome 63. 1988. p. 573-595. *Speculum*, tome 64. p. 372-379.
- HUGUES, Micheline. *La Grande-Bretagne devant l'opinion française depuis la Guerre de 100 Ans jusqu'à la fin du XVIème siècle*. Revue d'Histoire Littéraire de la France. Paris, ca 1960. Réimp. Genève, 1971. Compte-rendu de G. Ascoli.
- KELLOGG, Judith L. *Medieval artistry and exchange*. Economic institutions, society and literary form in Old French narrative. New York (et al.). 1989. Compte-rendu : Mc Cast, June Hall. *Olifant XIVV*, 1992. p. 7-77.
- SAUL, Nigel, (Ed.). *England in Europe 1066-1453*. New York : St Martin's Press, 1994. 180 p. Cartes, généalogies, illustrations.

2.3 Linguistique

2.3.1 Bilinguisme

- L'Anglo-normand à bordeaux. *Mélanges offerts à Charles Rostaing*. Ed. Jacques de Caluwé. Liège 1974. P. 579-584.
- L'Anglo-normand, langue coloniale ?* Actes 3ème congrès international de linguistique et de philologie romanes. Québec. Université Laval. 29 août-5 septembre 1971. Québec. 1976. II. p.85-89.
- CRANE, Susan. Insular romance : Politics, Faith and Culture in Anglo-Norman and Middle-English Literature. (1986). *Speculum* tome 63, 1988. p.647 - 650.
- DEAN, R.J. An essay in Anglo-Norman palaeography. *Studies in French language and medieval literature*. Presented to M.K. POPE. Manchester, 1939.
- La France anglaise au Moyen-Age*. Colloque des historiens médiévistes français et britanniques. Actes du 3ème Congrès national des sociétés savantes. Poitiers, 1986. Publié à Poitiers, 1988.
- LEVY, B.J. *The ancestral romance in medieval French, with special reference to Anglo-Norman literature*. Thèse University of Edimburgh. 1967-68.
- MEYER, P. Les manuscrits français de Cambridge. *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris, 1886. Tome 15. p. 283-340. Bibliographie détaillée et commentée.

- SHORT, Ian. On bilingualism in Anglo-Norman England. *Romance Philology*. 1979. Tome 33. 1979/80. p.467-479.
- TANQUEREY, F.J. (Ed.). *Lettres anglo-françaises (1265-1399)*. Paris, 1916.
- VISING, J. *Anglo-Norman Language and Literature*. London, 1923.
- WALBERG, E. *Quelques aspects de la littérature anglo-normande*. Paris, 1936. p. 118-120.
- WRIGHT, Th. (Ed.). The Chronicle of Pierre de Langtoft. *Rolls Series*, London, 1866-68. 2 vol.
- COTTLE, B. *The Triumph of English, 1350-1400*. London, 1956.

2.3.2 Emprunts

2.3.2.1 Emprunts de l'anglais au français

- BLAESS, Madeleine : Les manuscrits français dans les monastères anglais au Moyen-Age. *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris, 1973. Tome 94.
- COX, D.C. The French Chronicle of London. *Medium Aevum* 45, 1976. p. 201-208.
- Lorans d'Orléans*. London, 1942.
- DONAGHEY, B.S. Another English manuscript of an Old French translation of Boethius. *Medium Aevum*. 1973. Vol 42.
- FOWLER, R.E. *Une source française des poèmes de Gower*. Mâcon, 1905.
- FRANCIS, Nelson. *The Book of Vices and Vertues : A translation of Somme le Roi* - GRATHWOLL, Eloise R. "Piers Plowman" and Old French religious allegory. 1150-1400. *Dissertation Abstracts International*, 53. Ann Arbor. Michigan, 1992.
- GRIFFITH, Richard,R. *Bertilak's lady. The French background of "Sir Gawain and the Green Knight"*. Machaut's world. Science and Art in the 14th century.
- HART, W.M. Some Old French miracles of Our Lady and Chaucer's Prioresses Tale. *C.M. Gayley anniversary papers*. Berkeley, 1922.
- LEE, Anne T. *Le Bone Florence of Rome. A middle English adaptation of a French romance*. The Learned and the Lewed... p.343-354.
- LINDSTRÖM, B. The English versions of Jacques Legrand's "Livre des Bonnes Meurs". *The library 6th series*. Tome 1, 1979.
- LOOMIS, L.H. Chaucer and the Breton Lais of the Auchinlek manuscript. *Studies in Philology* 38, 1941.
- MARCHEGAY, Paul. *Cartulaires français en Angleterre*. Paris, 1835.
- MICHEL, Franç. Recherches sur les bibliothèques d'Angleterre, d'ouvrages inédits en tout ou partie français ou anglo-français. Rapport sur les anciens monuments de l'histoire

et de la littérature de la France qui se trouvent dans les bibliothèques l'Angleterre. *Revue Anglo-Française*. Paris, 1835.p 450-460. Illustrations.

-MORRIS, R. (Ed.) *Dan Michel of Northgate. Aynbite of Inwit* (Remords de conscience).Early English Texts Society 23, 1866.

-ORTEGO, Philip Darraugh. A bibliography of Chaucer's French sources. *Bulletin of Bibliography and Magazine Notes*,tome 27. Boston, 1970.

-PALOMO, Dolores. What Chaucer really did to "Le Livre de Mellibée et Pridence" of Renaud de Louens. *Philology Quarterly* 8. Iowa University : Iowa City, 1974.

-PRATT, Robert A. Three Old French sources of the Nonnes Preestes Tale, in *Speculum* tome 47, 1972. p. 422-44/ 646-668.

-RUMBLE, T.C. *The Breton lays in Middle English*. Detroit, 1965.

-SINGER, Tess Sandra. "Of Shrifte and Penance". A late middle English prose of "Le manuel des Péchés". *Dissertation Abstracts* 33, 1972-73. Thèse New York University. Introduction et notes.

-WIETLIEB, Bernard, L. Chaucer and a French story of Thèbes. *English Language Notes* XI, 1. 1973. P.5-9.

2.3.2.2 Emprunts du français à l'anglais

-LOOMIS, R.S. By what route did the romantic tradition of Arthur reach the French ? *Modern Philology*. Research in medieval and modern literature. Chicago, 1951. Vol. 33. p. 289-306.

-WIMSATT, James. The "Dit dou bleu chevalier". Froissart's imitation of Chaucer. *Mediaeval studies*. Toronto,1972. Vol. 34. p. 388-400.

-WIND, B. (Ed). Les versions françaises du Tristan et les influences contemporaines. *Neophilologus* 45, 1961.

2.3.3. Traduction et traducteurs

-BEER, Jeanette (ed.). *Medieval translators and their craft*. Kalamazzo, 1989. Compte-Rendu in *Speculum* LXVII, 1992. CHERCHI, Paolo. p. 106-108.

-CONTAMINE, Geneviève. *Traduction et traducteurs au Moyen-Age*. Actes du Colloque International. 1986. Compte-Rendu : TESNIERE, Marie-Hélène. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes. Paris, 1991. N° 149. p. 180-181.

-ELLIS, Roger ; EVANS, Ruth, ed. *The medieval translator, I-*. Exeter : University of Exeter Press, 1994. 256 p.

-ELLIS, Roger (Ed). Translation in the Middle Ages. *New Comparison* 12. Autumn 1991. p.1-144.

-MATTHEWS, David. Translation and ideology : the case of Ywain and Gawain. *Neophilologus* 76, 1992. p. 452-463.

-SALVAT, Michel. La traduction des ouvrages scientifiques latins au XIVème siècle. p. 107-114. *L'écriture du savoir*. Actes du Colloque du Bagnoles-sur-l'Orne. 7 avril 1990. Préf. L. Le Roc'h Morgère. La Butte : Association Diderot, l'Encyclopédisme et les autres. 1991. 136 p. 8 planches, illustrations. Cahiers Diderot, 3.

3. Sujets particuliers

3.1. Littérature

3.1.1. Aspects généraux

3.1.1.1 Patrimoine littéraire européen

-De MANDACH, A. *Naissance et développement de la Chanson de Geste en Europe*. Geneva, 1961.

-DIRINGER, David. *The illuminated book. Its history and production*. London : Faber and Faber. Cop. 1967. 463 p. Bibliographies, index, illustrations.

-FISHER, J.H. (Ed.) *The medieval literature of Western Europe : a review of research, mainly 1930-1960*. New York, 1966.

-GALLY, Michèle ; MARCHELLO-NIZIA, Christiane. *Littératures de l'Europe médiévale*. Paris. Magnard, 1985.

-STANESCO, Michel ; ZINK, Michel : *Histoire européenne du roman médiéval. Esquisses et perspectives*. Ecriture. PUF. 1992. 218 p.

3.1.1.2. Littérature et moyen-âge

-BENETT, P.E. The 14th and 15th centuries. *The Year's Work in Modern Language Studies*. Cambridge. 1974. N°36. p.56-60.

-BARRON, W.R.J. A propos de quelques cas d'écorchements dans les romans anglais et français du Moyen-Age. *Mélanges de littérature du Moyen-Age offerts à Melle Jeanne LODS*, par ses collègues, ses élèves et ses amis. Paris, ENS de Jeunes Filles. 1978. XXI.

-BURROW, John Anthony. *Essays on medieval literature*. Oxford : Clarendon Press, 1984. 288 p. Introduction, Index.

-CREPIN, André ; DAUBY, Hélène. *Littérature anglaise du Moyen-Age*. Paris : Nathan, 1991.

-CONSTABLE, Giles. *Typologie des sources du Moyen-Age occidental*. Turnhout : Brepols, 1976.

-CURTIUS, E.R. *La littérature et le Moyen-Age latin*. Traduit de l'allemand par Jean Brejoux. Paris : PUF, 1956. 739 p.

-DUBOIS, Marguerite-Marie. *La littérature anglaise du Moyen-Âge (500-1500)*. Paris : PUF, 1962. 162 p. Livre II : La période moyen-anglaise. Que sais-je?

- FORD, Boris. *The New Pelican Guide to English Literature. Harmondsworth.* Penguin Books, 1983. Vol 1, Part II : The European inheritance, with an anthology of Medieval Poems and Drama in the vernacular. 623 p.
- JACKSON, William T.H. *The literature of the Middle Ages.* New York, 1960.
- LE GOFF, Jacques. *Typologie des sources du Moyen-Age.* Turnhout : Brepols, 1972.
- LOOMIS, R. Sh. *Studies in medieval literature.* A memorial collection of essays. With a foreword by Albert C. Baurgh and a bibliography of Loomis by Ruth Roberts. New York : BRUT, Franklin 10, 1970. B. Franklin Research and Source World Series, 599. X, 338 p.
- NICOLS, Stephen G. The Spirit of truth. Interaction of myth and culture in medieval narrative literature. *Olifant.* Société Rencesvals, American-Canadian Branch. Winnipeg. University of Manitoba. Department of Romance Language. Volume II, 1974-75. p.199-294.
- SISAM, K. *14th century verse and prose.* Oxford, 1921. Rev. 1937.
- WILSON, R.M. *The lost literature of medieval England.* London, 1952.

3.1.1.3. Littérature et société

- BOURLET, Caroline ; DUFOUR, Annie. *L'écrit dans la société médiévale : divers aspects de sa pratique du 11ème au 15ème siècle.* Textes en hommage à Lucie Fossier, publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes. Ed. du CNRS. 1991. 300p.
- Littérature et société au Moyen-Age.* Actes du Colloque des 5 et 6 mai 1978, pub. BUSCHINGER, Danielle. Université de Picardie. Centre d'études médiévales. Paris, 1978.

3.1.2. Aspects spécifiques

3.1.2.1. Les grands cycles épiques

- BANSARD, R. *Les romans de la table ronde : la Normandie et au-delà.* (1987).
- CALUWE, Jacques. Le roman de "Blandin de Cornouailles" et de "Guillot Aridt de Miramar". Une parodie de roman arthurien ? *Cultura Neolatina* 38. 1978.
- DOUTREPONT, G. *Les mises en prose des épopées et des romans chevaleresques du 14è au 15è siècle.* Brussels, 1939.
- HUNTINGTON FLETCHER, R. *The Arthurian material in the Chronicles especially those of Great Britain and France.* New York, 1958.
- LEE, S. *The Charlemagne romances in France and England.* Early English Texts Society. 1882.
- LEJEUNE, R. La légende du roi Arthur dans l'iconographie religieuse médiévale. *Archaeologia* 14, 1967.

- LOOMIS, R. Sh. *Breton folklore and Arthurian romance*. Comparative literature. Eugene. Oregon, 1950.
- LOOMIS, R. Sh. *The development of Arthurian Romance*. London : Hutchinson University Library, 1963. 199 p. Modern language and literature. p.131-146.
- LOOMIS, R.S. ; LOOMIS, L.H. *Medieval Romances*. New York, 1957.
- LUHDE, Pauline Esther *Mélusine, Undine, Ondine : Trois versions d'un mythe*. *Dissertation Abstracts 31*. Thèse Case Western University, 1969.
- SANDERSON, Margaret. *Eléments arthuriens dans l'épopée française du XIVème siècle*. Thèse University of Sydney, 1974.
- STONES, Alison. Arthurian art since Loomis. p. 21-78. *Arturus Lex*, vol. II. Acta Conventus Lovaniensis 1987. Ediderunt Willy Van Hoeche, Gilbert Tournoy, Werner Verbecke. Leuven UP. 1991. XI. 527 p. 23 illustrations.
- WESTON, J.L. *Legendary cycles of the Middle Ages*. Cambridge, 1926.
- ZIEGLER, Georginna. The characterization of Guinevere in English and French medieval romans. *Dissertation Abstracts 35*. 1974-75. Thèse University of Pennsylvania N°5371A. 376 p.

3.1.2.2. Les chansons de geste

- LEGGE, M. Dominica. Les chansons de geste et la Grande-Bretagne. *Mélanges de philologie et de littérature romanes offerts à Jeanne Whatelet-Willem*. Liège : Marche Romane XX, 1978.
- MOISAN, André : *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste français et les oeuvres étrangères dérivées*. T I, II. Genève, 1986. Compte-rendu : *Speculum*, tome 63. 1988. P.961-966.

3.1.2.3. Le théâtre

- ECKERHARD, Simon. *The theatre of medieval Europe*. New research in early drama. Cambridge University Press, 1991. XXII. 311 p. Cambridge Studies in Medieval Literature.
- HOULE, Peter Joseph. A comparative study of the English and French full-scope morality drama. *Dissertation Abstracts 33*, 1972-73. Thèse University of Massachusetts.

3.1.2.4. La poésie et les troubadours

- AUDIAN (J.) *Les troubadours et l'Angleterre*. Paris, 1927.
- CHAYTOR, H.J. *The troubadours and England*. Cambridge, 1923.
- DOSS-QUINBLY, Eglal. *The lyrics of the trouvères. A research guide*. (1970-1990). N.Y. ; London : Garland, 1994. 264 p. Garland medieval bibliographies, 17. Garland reference library of the humanities, 1423.

- HARVEY, C.J. *Anglo-Norman lyric poetry and its relationship with the continental lyric*. Thèse Edimburgh University, 1969-70.
- HAYES, Joseph John. *The Courts lyrics in the age of Chaucer* Dissertation Abstracts 34, 1973-74. Thèse Indiana University. [Machaut, Descamp, ...Villon].
- HEINRICH, K. The Denizens of Hades in the love poems of the Middle Ages. *Neophilologus* 73, 1989. p. 593-604.
- HOPE ROBBINS, R. *Secular lyrics of the 14th and 15th centuries*. Oxford, 1952.
- JEFFREY, David L. (ed). *The Anglo-Norman Lyric. An anthology*. Toronto, 1990.
- SANDQUIST, Sven. La vie de St Evroul. Poème normand du 14ème siècle. *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris, 1992-1995. Numéro 449-450. Tome 113, 1-2. p.261-268.
- SMITH, L.T. ; MEYER, P. (Ed.). Contes moralisés, Nicole Bonzon (1350) Société des Anciens Textes Français. Paris, 1889.

3.1.2.5. L'hagiographie et la religion

- BEEKWITH, Sarah. *Christ's body : identity, culture and society in late medieval writings*. London : Routledge, 1993.
- BLAESS, Madeleine. L'abbaye de Bordesley et les livres de Guy de Beauchamp. *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris, 1957. Tome 78.
- CALIN, William : Saints' stories. The literary quality of Anglo-Norman martyr hagiography. *The Shaping of a text*. Emmanuel J. M. Jr. Lewisburg : Associated University Press, 1993. p.24-44.
- DOLAN, Diane. *Le drame liturgique de Pâques en Normandie et en Angleterre au Moyen-Age*. Publ. Université de Poitiers, Lettres et sciences humaines. Paris : PUF, 1976. 240 p. N° 16. Bibliographie p. 205-219.
- LEVY, S. Bernard (Ed.). *The Bible in the Middle Ages. Its influence on literature and art*. Binghamton, 1992. Medieval and Renaissance Texts and Studies.
- PHILIPPART, Guy, (Ed.). *Hagiographies : Histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident, des origines à 1550*. Turhout : Brepols, 1994. 512 p. 12 cartes.

3.1.2.6. Les psautiers

- BRAMSLEY, H.R. (ed) *The Psalter of Richard Rolle*. Oxford, 1884.
- CAROLUS-BARRÉ, L. Le Psautier de Peterborough et ses miniatures profanes empruntées au roman de Philippe de Beaumanoir "Jehan et Blonde", dans *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris. 1950. Tome 71 .p.79-98.
- VAN DEN GHEYN, J. *Le Psautier de Peterborough*. Herculern. Date inconnue. 15 p. 33 planches. Musée des enluminures, 2 et 3.

3.1.2.7. Le Roman de la Rose

- BADEL, Pierre-Yves. *Le roman de la Rose au XIV siècle*. Etude de la réception de l'oeuvre. Publications Romanes et françaises. Genève. Droz, 1982. 534 p. Bibliographie, Index.
- FANSLER, D.S. *Chaucer and the Roman de la Rose*. New York, 1914.
- FLEMING, John V. Hoccleve's "Letter of Cupid" and the "Quarrel" over the Roman de la Rose. *Medium Aevum*, tome 40. Oxford, 1973.
- The Romaunt of the Rose, from the unique Glasgow manuscript parallel, with its original : le Roman de la Rose*. Ed by KALUZE, Max. Part 1. The Texts. LONDON : TRENCH, Paul K. ; TRÜBNER and C°. 1891. In-8°. 439 p.
- SUTHERLAND, Ronald (ed). "*The Romaunt of the Rose*" and "*Le Roman de la Rose*". Oxford, 1965.
- UITTI, Karl D. From "Clerc" to "Poète". The relevance of the "Romance of the Rose" to Machaut's world. *Machaut's world*. Science and art in the 14th century. Ed. by PELNER COSNAN, Madeleine ; CHANDLER, Bruce. New York : The New York Academy of Sciences., 1978.

3.1.2.8. Les thèmes animaliers

- DUBOST, Francis. De quelques chevaux extraordinaires dans le récit médiéval. Esquisses d'une configuration imaginaire. *Le cheval dans le monde médiéval*. Aix-en-Provence : Centre Universitaire de Recherche Médiévale d'Aix-en-Provence (CUERMA), 1992. Senefiance, 32. 586 p. p.187-208.
- FLINN, L. *Le Roman de Renart dans la littérature française et les littératures étrangères au Moyen-Age*. Paris, 1963.
- MOSSE, Fernand. Le roman de Renart dans l'Angleterre du Moyen-Age. *Langues modernes*. Paris, 1951. Vol. 45.
- VARTY, K. The pursuit of Reynard in mediaeval English literature and art. *Nottingham mediaeval Studies* 8, 1964.
- VOISENET, Jacques. *L'imagerie animale des auteurs chrétiens du Haut-Moyen-Age occidental. Héritages et originalités*. Thèse Université de Toulouse II. 1990. DOCTHESES : 90TOU20016.

3.2. Aspects culturels

3.2.1. Les manuscrits et les lecteurs

- CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline. *La couleur et la mélancolie : la fréquentation des livres au 14ème siècle. 1300-1415*. Paris : Hatier, 1993. Collection Brèves Littérature. XIV, 186 p, illustrations.
- DUFF, E.G. A century of the English book trade. Bibliographic Society. 1905.

L'enluminure de Charlemagne à François 1er. Manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire. Musée Rath. Genève. 17 juin-30 septembre 1976. Genève, 1976. Catalogue de l'exposition.

-GOLDSCHMIDT, Ernest Philip (ed). *Gothic and renaissance book bindings exemplified and illustrated from the author's collection*. 1967

-HARRISON, F. *English manuscripts of the 14th century*. 1937.

-KER, N.R. *The migration of manuscripts from the English medieval libraries*. Library 4th Series 23. 1943.

-KER, Neil Ripley (ed.). *Medieval manuscripts in British Libraries*. Oxford : Clarendon Press, 1969.

-LEVARIE, Norma. The Art and History of Books. *Gothic Manuscripts*. New York : Heinemann, James H. Inc, 1968. p. 47-62.

-MILLAR, E.G. *English Illuminated Manuscripts of the 14th and 15th centuries*. Paris and Brussels, 1928.

-STURGES, Robert S. *Medieval interpretation. Models of reading in literary narrative, 1100-1500*. Medieval interpretation. Carbondale : Edwardville, 1991. Vol. XXIX. 201 p.

-SULLIVAN, Matthew. Readers of the Manuel des Péchés. *Romania*. Ed. MONFRIN, Jacques. Société des Amis de la Romania. Paris, 1992-1995. Numéro 449-450. Tome 113, 1-2. p.233-242

-WIECK, Roger S. *Late medieval and Renaissance illuminated manuscripts in the Houghton Library. 1350-1525*. Cambridge, Mass. : Department of Printing and Graphic Arts, Harvard College Library. (Circa 90')

3.2.2. Les bibliothèques et "librairies" réputées

-AVRIL, François ; LAFABRIE, J. *La librairie de Charles V*. L'enluminure parisienne à l'époque de Charles V. Bibliothèque Nationale.

-DELISLE, L. *Recherches sur la librairie de Charles V*. Paris : CHAMPION, H., 1907. II vol. et I vol. de planches. p. 172-174, p. 198-208. Index.

-DE WINTER, Patrick M.. *La bibliothèque de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne*. Editions du CNRS, 1985. Tableau des ouvrages p. 36 à 46. Inventaires en 2ème partie.

-*La librairie de Charles V*. Exposition avec le concours de la Direction Générale de Arts et Lettres et le Service des échanges artistiques. Bibliothèque Nationale. Paris, 1968. p. 63-66.

3.2.3 Education et universités

-HART, W.M. *Universities of Europe in the Middle Ages*. Oxford, 1936. 3 volumes. Bibliographie jusqu'en 1934.

-LEFF, G. *Paris and Oxford Universities in the 13th and 14th centuries*. New York, 1968. Bibliography.

-RICHE, Pierre. *Education et culture dans l'Occident médiéval*. Aldershot Variorum. Cop 1993.

-RASHDALL, H. *The Universities of Europe in the Middle Ages*. Revised edition by POWICKE, F.M. ; EMDEN, A.B. Oxford, 1936. Vol 3. Bibliographie jusqu'en 1934.

3.2.4. Les us et coutumes

-BADEL, Pierre-Yves. *Introduction à la vie du Moyen-Age*. Paris, 1969. Etudes Supérieures, fascicule 30. Réimpr., 1984 avec supplément bibliographique.

-BUSBY Keith (ed.). *Courtly literature : Culture and context*. Selected papers. Amsterdam ; Philadelphia, 1990.

-DEAN, Kitty Chen. "Maritalis affectus". Attitudes towards marriage in English and French literature. *Dissertation Abstracts 40*, 1979-80. Thèse University of California. Davis, 1979.

-EAMES, Penelope. Pageantry, power and plate. Medieval feasts and ceremonies. *Country Life 178/4607*. 5 décembre 1985. p. 1756-58. 6 illustrations, 4 couleurs.

-HOUARD, Dav. *Traité sur les coutumes anglo-normandes publiées en Angleterre depuis le XIème siècle jusqu'au XIVème siècle*. Rouen, 1776.

-MADDOX, Donald ; STRUM-MADDOX, Sarah. (Ed.). *Literary aspects of courtly culture*. Selected papers from the 7th triennial Congress of the International Courtly literature Society. University of Massachusetts. Amherst, USA. 27 July-1 August 1923. Woodbridge : Suffolk ; Rochester : New York. Boydell and Brewer, 1994. 380 p.

-MATTHEW,G. Marriage and amour courtois in late 14th century England. *Essays presented to Charles Williams*. Oxford, 1947.

-SCATTERGOOD, V.J. ; SHERBORNE, J.W. ; KEEN, Maurice... English Court Culture in the Later Middle Ages. Ed. J.W Sherborne. Introduction by J.A. Burrow. London : Duckworth, 1983 ; NY : St Martin's Press, 1983. Introduction X. 220 p. 19 illustrations. Bibliographie. Index.

-THRUPP, Sylvia L. *Change in Medieval Society. Europe North of the Alps. 1050-1500*. University of Toronto Press. Medieval Academy of America. Reprint 1995.

3.2.5. La pensée et les intellectuels

-d'ALVERY, Marie Thérèse. *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen-Age*. Collected Studies Series, 463. Aldershot, Engl. ; Brookfield. Variorum, 1994. 350 p. Illustrations.

-CARRUTHERS, Mary. *A study of memory in medieval culture*. Cambridge University Press, 1990-92. Cambridge Medieval History vol.6.

- FLINT, Valerie I.J. *Ideas in the medieval West : texts and their contexts*. Variorum Reprints. London, 1988.
- KIBLER, W.W. *Parler vulgairement*. Les intellectuels et la langue aux XIIIème et XIVème siècles. 1986. *Speculum*, tome 64. 1989. p. 183-186.
- LE GOFF, Jacques. *Les intellectuels au Moyen-Age*. Paris : Le Seuil, 1957.
- PAUL, Jacques. *Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval*. Paris, 1973. Série Histoire médiévale, Collection U. Compte-rendu : COLISH, M.L. *Speculum* tome. 1975. Tome 50. p. 741-744.
- WOLFF, Philippe. *Histoire de la pensée européenne. I/ L'éveil intellectuel de l'Europe*. Paris, 1971. Collection Points. Série Histoire ; 3.

3.2.6. Les femmes dans la société

- Femmes, mariages, lignages. XIIè-XIVè siècles. *Mélanges offerts à Georges Duby*. Bruxelles : De Boeck-Wesmaek, 1992. 470 p.
- LARRINGTON, Caroline. *Women and writing in medieval Europe*. Publication of the Modern Language Association. Routledge, 1996. 296 p.
- LASSY, Anita Benaim. The ideal heroin in Medieval Romances : A quest for a paradigm. *Kentucky Romance Quaterly* 32. USA ,1985. p. 227-243.
- MOREWEDGE, Rosemarie Thee (Ed). *The Role of woman in the Middle Ages*. Albany : State University of New York Press, 1975. XV, 195 p.

3.2.7. Voyages et pèlerinages

- CARUS-WILSON, E.M. *Medieval Merchant Venturers*. London, 1954.
- CONSTABLE, Giles. *Monks, hermits and crusaders in Medieval Europe*. Variorum Reprints. London, 1988.
- DAVIDSON, Linda Kay. *Pilgrimage in the Middle-Ages : a research guide*. New York, 1993.
- NEWTON, Arthur Perceval. *Travel and travellers of the Middle Ages*. London, 1926.
- Voyage, quête, pèlerinage dans la littérature et la civilisation médiévale*. Ed. du Centre Universitaire d'Etudes et de Recherches Médiévales d'Aix-en-Provence. Aix-en-Provence, 1976. Senefiance, 2. Les cahiers du CUERMA.
- ZACHER, Christian K. *Curiosity and pilgrimage : the literature of discovery in 14th century England*. Baltimore ; London : J. Hopkins University Press. Cop 1976. X. 196 p. Illustrations. Index.

3.3. Les Arts

3.3.1 La Peinture

-MELLINKOFF, Ruth. Demonic winged headgear. *Viator XVII*. 1985. p.367-381. 28 illustrations.

-MILLAR, Eric. *La miniature anglaise aux 14ème et 15ème siècles*. Paris, 1928.

3.3.2 La Sculpture

-PUGIN, Ang. *Gothic ornaments, selected from various ancient buildings in England and France..., exhibiting numerous specimens of every description of construction detail from the XI to the XVI century*. London, 1831. New ed. 1854.

3.3.3. La Musique

-BOORMAN, Stanley ; ARLT, Wulf ; HASSELMAN, Margaret Paine. *Studies in the performance of Late Medieval music*. Ed. by Stanley Boorman. Cambridge (GBR) : Cambridge University Press, 1983 ; NY : Cambridge University Press, 1983. 282 p, 13 illustrations, index, bibliographie.

-BOSSUAT, R. *Histoire musicale du Moyen-Age*. Paris : Presses Universitaires de France, 1969. Vol 51.

-CHAILLEY J. *Histoire musicale du Moyen-Âge*. Paris : PUF, 1950.

-COLLAER, Paul. *Atlas historique de la musique*. Bruxelles : Meddens. Guillaume de Machaut , p. 39. Ars nova, p. 36-40. Carte n°6 : Les centres musicaux du haut Moyen-Age.

-DENT, E.J. *Special aspects of Music in the Middle Ages*. Introductory volume to the Oxford History of Music.

-GEROLD, Th. *Histoire de la musique des origines à la fin du XIVème siècle*. Paris : Laurens, 1936.

-HUGUES, Don Anselme (ed.). *The New Oxford History of Music. Ars Nova and the Renaissance. 1300-1450*. Ed. by D.A. Hugues and G. Abraham. (1974). 565 p.

-WILKINS, Nigel. *Music in the Age of Chaucer*. Rev. Ed. Boydell and Brewer. Suffolk, 1995.

3.3.4. Architecture

-*L'architecture cistercienne en Europe*. International CDI. International Creative Digital Image SA. ca 1994. Anglais, Français, Allemand. (CD-I)

- DUCARET, A. C. *Anglo-Norman antiquities, considered in a tour through part of Normandy*. London, 1767. Traduction française par LECHAUDE d'ANISY A.L. Caen, 1823-25.
- Les fastes du gothique. Le siècle de Charles V. Galeries Nationales du Grand Palais. 9 octobre 1981-1er février 1982. Paris 1981. Catalogue de l'exposition.
- Gothic cathedrals of Europe*. Kairos Vision. Paris, ca 1994. Version française. (CD-ROM).
- PARKER, J.H. Analogies et Dissemblances dans l'architecture du Moyen-Age en Angleterre et en France. *Bulletin monumental*, CVI. 1860.p.464-484.
- PROVOYEUR, Pierre ; PROVOYEUR, Catherine. *Le temple ; représentations de l'architecture sacrée*. Exposition . Nice. Musée National Message biblique Marc Chagall. 3 juillet-4 octobre 1982. Paris : Edition de la Réunion des Musées Nationaux, 1982. 252 p. Illustrations, bibliographie, index. 285 oeuvres présentées.
- TALBOT, C.H. The Cistercian attitude towards art : the literary evidence. *Cistercian art and architecture in the British Isles*. Ed. CHRIST, Norton ; PARKE, David. Cambridge : Cambridge University Press, 1986 ; New York : Cambridge University Press, 1986. p. 56-64.
- WILKINS, W. *History of architecture of Anglo-Saxons and Normans*. *Archaeologia* XII, 192. 1796?.

3.4. Auteurs représentatifs

3.4.1. Chaucer

3.4.1.1. Edition

- ALLEN, Mark ; FISHER, John H. *The Essential Chaucer : An annotated bibliography*. Major Modern Studies, 1987.
- BENSON, Larry. *Chaucer. Works*. Boston : Houghton Muffin, 1987 (broché : Oxford University Press, 1988).

3.4.1.2. Etudes

- BESTON, John, B. How much was known of the Breton Lai in 14th century England ? The Learned and the Lewed. *Chaucer and Mediaeval Literature*. Ed. by BENSON, Larry D. Cambridge : Harvard U.P. 1974.
- BISSON, Lillian M. *Chaucer Resource Book : Poet and the late medieval world*. Macmillan Press, 1994.
- BRYAN, W.F. ; DEMPSTER, G. *Sources and Analogues of Chaucer's Canterbury Tales*. Chicago University Press, 1941.
- BURBRIDGE, Roger T. Chaucer's "Reeve's Tale" and the fabliau "Le meunier et les deux clercs". *Annuaire médiévale*. Duquesne Studies. Pittsburg, 1971. Vol XII. p. 30-36.

- COOKE, Thomas D. The comic climax in the old French and Chaucerian fabliaux. *Dissertation Abstracts 31*. Thèse University of Pittsburg, 1969.
- COOKE, Thomas Darlington. The Old French and Chaucerian Fabliaux. Columbia, Missouri ; London, 1978.
- GROSE, M.W. *Chaucer. Literature in Perspective*. London : Evans Brothers Limited, 1967. 157 p.
- HAMMOND, E.P. *Chaucer, a bibliographical manual*. New York, 1908. Rééd. 1933.
- KOOPER, E.S. *Love, marriage and salvation in Chaucer's Book of the Duchess and Parlement of Fowles*. Université d'Utrecht, 1985. 321 p.
- LOOMIS, R. Sh. *A mirror of Chaucer's world*. Princeton New Jersey : Princeton University Press, 1965. 82 p. Illustrations. p. 8-12.
- MUSCATINE, C. *Chaucer and the French tradition*. California University Press, 1957.
- SPURGEON, Caroline F.E. *Chaucer devant la critique en Angleterre et en France*. Paris, 1911.

3.4.2. Chaucer et Machaut

- BROSNAHAN, Leger. Now (this), now (that) : On a line in Chaucer's Book of the Duchess and a comparison with Machaut. *The learned and the Lewed : Studies in Chaucer and medieval literature* . Ed. BENSON, Larry D. Cambridge (Mass.) : Harvard University Press, 1974. Harvard English Studies ; 5. P11-18.
- EHRART, Marg. J. *Chaucer's contemporary, Guillaume de Machaut ; a critical study of four Dits amoureux*. Dissertation University of Illinois at Urbana-Champaign, 1974.
- ESTRICH, R.M. Chaucer's prologue to the legend of Good women and Machaut's "Le Jugement dou Roy de Navarre". *Studies in philology*. Chapel Hill : North Carolina, 1939. Tome 36, p. 20-39.
- KITCHEL, Anna T. Chaucer and Machaut's "Dit de la Fontaine Amour". New Haven : Yale University press, 1923. *Vassor Medieval Studies*. New Haven, 1923. p 219-223.
- KITTREDGE, G.L. Chaucer's "Troilus" and Guillaume de Machaut. *Modern Language Notes*. Baltimore, 1915. Tome 30, p.30-69.
- KITTREDGE, G.L. Guillaume de Machaut and the "Book of the Duchess". *Publication of the Modern Language Association*. New York, 1915. Tome 30. p. 1-24.
- PELEN, Mare M. Machaut's Court of Love Narratives and Chaucer's "Book of the Duchess". *Chaucer Review, 11*. University Park, Pennsylvania, USA, 1976. N°2, p. 128-155.
- STILLWELL. Analogues to Chaucer's "Manciple's Tale" in the Ovide moralisé" and Machaut's Voir-Dit. *Philological Quarterly*. Iowa City, 1940. Fasc. 2.

-WIMSATT, James I. *Guillaume de Machaut. Selected works of Guillaume de Machaut including "Dits amoureux" and Lyrics by Chaucer.* Ed. by James Wimsatt. Grensboro. University of North Carolina, 1975.

-WIMSATT, James I. Guillaume de Machaut and Chaucer's "Troilus and Criseyde". *Medium Aevum.* Oxford. 1976. Tome 43. N°3. p. 277-293.

-WIMSATT, James I. Guillaume de Machaut and Chaucer's love lyrics. *Medium Aevum.* Oxford 1978. Tome 47. N°1. p.66-87.

-WIMSATT, James I. Machaut's lay de confort and Chaucer's Book of the Duchess : Chaucer at Albany. *Chaucer at Albany.* Ed. Rossel Hope Robbins. New York : Burt Franklin, 1975. p. 11-26.

3.4.3. Chaucer et ses contemporains du Continent

FERSTER, Judith Ilana. *Chaucer and l'Art véritable.* The epistemology of art in two early dream visions and two to their French sources. Dissertation Abstracts 35, 1974-75. Thèse Brown University.

FORSMANN, J. *Einiges über französische Einflüsse in Chaucers Werken.* Annenschule, 1909.

HANLY, Mickael G. *The relation of Chaucer's « Troilus and Criseyde » to the « Roman de Troyle » of Beauvau, Seneschal of Anjou.* Irvine : University of California, 1988. 375p.

KITTREDGE G.L. *Chaucer and Froissart (with a discussion of the date of the Meliador).* Englische Studien, 26, 1899.

KRUGER, S.F. *Dreams in search of knowldge : the middle vision of Chaucer and his contemporaries.* Stanford University, 1988. 750 p.

LOWES, J.L. Chaucer and the Ovide moralisé. *Publications of the Modern Language Association* 33, 1918.

LOWES, John L. The prologue to the legend of Good Women as related to the French Marguerite poems and the Filostrato. *Publications of the Modern Language Association.* New York, 1904. Tome 19. p. 593-683.

LOWES, J.L. Chaucer's Boethius and Jean de Meun. *Romanic Review* 8, 1918.

LOWES, J.L. The Chaucerian Merciles beaute and three poems of Deschamp. *Modern Language Review* 5, 1920.

OLSON, Glending. Deschamps's "Art de Dictier" and Chaucer's literary environment. *Speculum* tome 48, 1973. p. 714-723.

SYIPHERD, W.O. Le songe vert and Chaucer's dream poems. *Modern Language Notes* 24, 1909.

-WIMSATT, James. *Chaucer and the French love poets.* Medieval and Renaissance Studies. Proceedings of the Southeastern Institute of Medieval and Renaissance Studies. Chapel Hill, Durham. 1968.

-YOUNG, K. Chaucer and Geoffrey of Vinsauf. *Modern Philology* 41. 1944.

3.4.4. John Gower

-MACAULAY, G.C. *Mirour de l'Omme ; Traité pour essampler les amantz mariez ; Cinkante Ballades d'amour...* *The complete works of John Gower*, edited from the manuscripts, with introduction, notes and glossaries. Oxford : the Clarendon Press, 1899-1902. 4 vol. Part I : The French works, Parts II-III : The English works.

ANNEXES ICONOGRAPHIQUES

Figure A : *Psautier de Peterborough*,
fol. 12. Initiale du "Beatus".

Figure B :
Copie du *Troilus and Criseyde*
de Chaucer. (M. 817. ii.1737-iii.7.)

C1) Manuscrit Ryland French. 1.

C2) M.805. fol. 67 r.

Figure C : Copies de *Lancelot du Lac* (circa 1300).

Figure D : *Psautier du Duc de Berry*

par André Beauneveu. fol.23.

Figure E : Bréviaire de Belleville, par Jean Pucelle. fol. 258. (Les trois mages).

Figure F : Deux pages d'une copie de *La Somme le Roi*. Manuscrit 368.

Table des matières

PREMIERE PARTIE : METHODE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.....	5
1. RECHERCHE MANUELLE.....	5
2. UTILISATION DE CD-ROMS.....	6
3. ACCES AUX BASES DE DONNEES.....	7
4. ETABLISSEMENT DE LA LISTE FINALE.....	12
5. ESTIMATION DU TEMPS DE TRAVAIL ET DU COUT DE LA RECHERCHE.....	12
DEUXIEME PARTIE : EXPOSE DE SYNTHESE.....	14
TROISIEME PARTIE : LISTE DE REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	23
1. INSTRUMENTS BIBLIOGRAPHIQUES.....	23
1.1 OUVRAGES.....	23
1.2 PERIODIQUES.....	23
1.3 REPERTOIRES SUR CD-ROM.....	24
2. SUJETS GENERAUX.....	24
2.1. ASPECTS HISTORIQUES.....	24
2.1.1. <i>Panorama général sur le Moyen-Age</i>	24
2.1.2. <i>Aspects particuliers</i>	25
2.1.2.1. Recherches archéologiques.....	25
2.1.2.2. La Guerre de 100 Ans.....	25
2.1.2.3. La Peste Noire.....	25
2.1.2.4. Histoire et littérature.....	25
2.2 RELATIONS INTERNATIONALES.....	26
2.3 LINGUISTIQUE.....	26
2.3.1 <i>Bilinguisme</i>	26
2.3.2 <i>Emprunts</i>	27
2.3.2.1 Emprunts de l'anglais au français.....	27
2.3.2.2 Emprunts du français à l'anglais.....	28
2.3.3. <i>Traduction et traducteurs</i>	28
3. SUJETS PARTICULIERS.....	29
3.1. LITTERATURE.....	29
3.1.1. <i>Aspects généraux</i>	29
3.1.1.1 Patrimoine littéraire européen.....	29
3.1.1.2. Littérature et moyen-âge.....	29
3.1.1.3. Littérature et société.....	30
3.1.2. <i>Aspects spécifiques</i>	30
3.1.2.1. Les grands cycles épiques.....	30
3.1.2.2. Les chansons de geste.....	31
3.1.2.3. Le théâtre.....	31
3.1.2.4. La poésie et les troubadours.....	31
3.1.2.5. L'hagiographie et la religion.....	32
3.1.2.6. Les psautiers.....	32
3.1.2.7. Le Roman de la Rose.....	33
3.1.2.8. Les thèmes animaliers.....	33
3.2. ASPECTS CULTURELS.....	33
3.2.1. <i>Les manuscrits et les lecteurs</i>	33
3.2.2. <i>Les bibliothèques et "librairies" réputées</i>	34
3.2.3 <i>Education et universités</i>	34
3.2.4. <i>Les us et coutumes</i>	35
3.2.5. <i>La pensée et les intellectuels</i>	35
3.2.6. <i>Les femmes dans la société</i>	36
3.2.7. <i>Voyages et pèlerinages</i>	36
3.3. LES ARTS.....	37

3.3.1 <i>La Peinture</i>	37
3.3.2 <i>La Sculpture</i>	37
3.3.3. <i>La Musique</i>	37
3.3.4. <i>Architecture</i>	37
3.4. AUTEURS REPRESENTATIFS.....	38
3.4.1. <i>Chaucer</i>	38
3.4.1.1. <i>Edition</i>	38
3.4.1.2. <i>Etudes</i>	38
3.4.2. <i>Chaucer et Machaut</i>	39
3.4.3. <i>Chaucer et ses contemporains du Continent</i>	40
3.4.4. <i>John Gower</i>	41
ANNEXES ICONOGRAPHIQUES	42